

pèlerinages, la spéculation a tenté d'en tirer profit, et a parfaitement réussi. Cette préoccupation de lucre, surgissant au milieu de circonstances si peu terrestres, choque beaucoup de gens. Je ne veux ni la blâmer ni la louer ; je la constate seulement, ajoutant qu'il était bien difficile d'empêcher les marchands de se mêler à de tels événements, et que les pèlerins auraient été les premiers déçus et les premiers à réclamer s'ils n'avaient pu satisfaire leur curiosité et leur désir d'emporter un souvenir des impressions qu'ils goûtent et des manifestations auxquelles ils prennent part.

La piscine a été l'objet d'utiles améliorations qui facilitent singulièrement les besoins de dévotion. Une partie de l'eau a été détournée, et conduite par un canal latéral elle jaillit maintenant d'une douzaine de robinets presque toujours abandonnés aux foules. Ce détail très important au point de vue du mouvement et de l'ordre des pèlerinages, puisqu'il permet de contenter, sinon complètement, du moins beaucoup mieux que par le passé, la pieuse avidité des multitudes, l'est encore beaucoup au point de vue de la réalité et de l'apologie du fait de l'apparition divine. Cette boue liquide dont Bernadette, sur l'ordre de la sainte Vierge, essayait vainement de boire, est devenue une source abondante, visible à tous les yeux, qui alimente aujourd'hui une large piscine, un grand nombre de fuyants, et se répand à toute heure par des milliers de récipients, dans tous les lieux du monde, sans s'épuiser jamais. Ces robinets sorvent à remplir d'une façon presque ininterrompue des vases de toute espèce, et ne suffisent pas toujours à calmer l'impatience des solliciteurs, ni à prévenir la presse. La piscine est plus spécialement consacrée, comme piscine de l'Écriture, aux ablutions des malades.

Tous les jours, et souvent plusieurs fois par jour, la fontaine est occupée par des infirmes, des impotents, des estropiés, accompagnés de parents et d'a-